

La Société d'Etude du Féodalisme a été créée en 1975 par un groupe d'historiens ("médiévistes", "modernistes", "orientalistes") soucieux de dépasser l'approche empirique des sociétés précapitalistes, approche qui reste dominante dans l'historiographie contemporaine.

Ce souci s'est exprimé dans la mise en oeuvre du concept de féodalisme. Certes, nous disions alors, et nous répétons aujourd'hui, que ce concept reste à construire, c'est-à-dire que nous ne saurions prédéterminer sa définition rigoureuse, et moins encore son aire d'application. Mais nous entendions par là, comme un postulat de recherche, la cohérence des sociétés étudiées, cohérence dont nous recherchons l'origine dans le mode de production qui les gouverne. Sur ces bases intellectuelles, notre réflexion s'est jusqu'à présent appliquée à de multiples secteurs géographiques (Europe, Empire Byzantin, Islam, Inde, Chine) ainsi qu'au rôle respectif d'instances diverses (économiques, sociales, politiques, religieuses...) dont l'étude est indispensable à la compréhension d'un mode de production.

Malgré les difficultés inhérentes à une telle démarche, nous pouvons déjà apprécier le chemin parcouru depuis quatre ans. Et nous pensons avoir contribué à la réflexion théorique sur le féodalisme qui depuis quelques années suscite un intérêt considérable dans de nombreux pays. La nécessité d'un forum international où convergent les recherches apparaît aujourd'hui avec évidence. Aussi les animateurs de la Société envisagent-ils, à brève échéance, d'éditer une revue, qui porterait le titre "Féodalisme". Cette revue correspondrait aux objectifs suivants :

- (I) Elle serait consacrée à l'étude du féodalisme. La nouvelle revue se voudrait avant tout une revue de réflexion théorique sur un objet, le féodalisme, qui dans une large mesure reste à définir. De ce fait :
- a/ La revue ne se fixerait à priori aucune limite spatiale ou temporelle : les contours spatiaux et temporels du féodalisme restant à préciser.
 - b/ Ce ne serait pas une nouvelle revue d'histoire, publiant des études empiriques ou érudites : le primat de la théorie serait clairement affirmé, d'emblée.
 - c/ Ce ne serait pas une nouvelle revue d'historiens : tous les angles d'approche (philosophie, anthropologie, économie, linguistique), tous les aspects (littéraires, artistiques, juridiques, théologiques) seraient pratiqués et mis en oeuvre de façon systématique.
- (II) Elle serait résolument internationale dans son esprit et dans son fonctionnement : nous souhaitons voir figurer dans le comité de rédaction futur des chercheurs d'un grand nombre de pays. Par ailleurs, la revue accueillerait des articles rédigés indifféremment en français, en anglais, en allemand ou en espagnol ; des résumés anglais, allemands, russes et espagnols les accompagneraient.

(III) La conception de la revue se voudrait extrêmement décentralisée : le rôle du comité de rédaction sera de susciter et d'examiner toutes les propositions qui lui seraient faites par ceux qui désireraient prendre en charge un numéro de la revue, chaque numéro étant en effet centré sur un thème particulier. Une fois le synopsis du numéro agréé, celui qui l'aura pris en charge et qui aura réuni l'équipe qui le rédigera en aura la responsabilité totale, l'intervention du comité de rédaction se limitant dès lors aux compte-rendus et aux annonces concernant la vie de la société. Etant donné la législation sur les périodiques en vigueur en France, nous prévoyons quatre livraisons annuelles.

+
+ +
+

NOUS SERIONS TRÈS HEUREUX D'AVOIR VOTRE OPINION SUR CES DIFFÉRENTS PROBLÈMES :

(1) Que pensez-vous de la conception générale de la revue et de son objet ?

(2) Quelle est votre opinion sur :

-le caractère international de la revue ?

-le caractère interdisciplinaire de la revue ?

-la structure décentralisée que nous préconisons ?

(3) Dans quel secteur particulier seriez-vous prêt à apporter votre contribution ?

(4) Êtes-vous prêt à nous aider à diffuser cette nouvelle revue ?

(5) Envisageriez-vous de vous abonner à cette nouvelle revue ? de faire s'y abonner l'institut où vous travaillez ?

Prière d'adresser vos réponses à l'adresse suivante :
Société d'Etude du Féodalisme c/o M. Genet, 98 Bvd. Beaumarchais, 75011, Paris, France.

A l'avance, merci ! Et tous les avis et commentaires seront les bienvenus.